

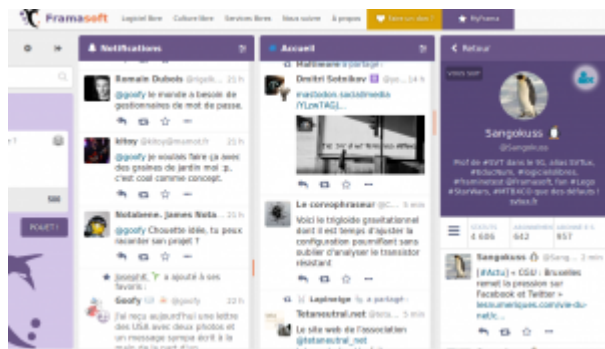
Mastodon, un an après le défi

Aujourd'hui 19 février nous célébrons un anniversaire symbolique : voici exactement un an qu'un certain Eugen Roschko a répondu publiquement à Mark Zuckerberg et mentionné le réseau social Mastodon qu'il avait créé quelques mois auparavant.

Cette lettre ouverte mérite d'être relue : Eugen y réfute les prétentions de Facebook à donner du pouvoir à la communauté, explique à quel point Facebook est par essence incapable de le faire et surtout propose une voie qui restitue aux utilisateurs leur maîtrise : la fédération, telle que mise en œuvre avec Mastodon.

Ce qui nous a séduits dans ce message, ce n'est pas seulement l'audace tranquille du jeune homme, le côté David contre Goliath, c'est aussi qu'il y mettait sur la table **avec** son interpellation du magnat Zuckerberg un logiciel fonctionnel. **Eugen Roschko avait créé quelque chose qui démontrait qu'une autre voie est possible, y compris pour les réseaux sociaux.**

Peu importe ensuite si le succès a été au rendez-vous. Certes, le cap du million d'utilisateurs inscrits a été franchi en décembre dernier, mais on est évidemment assez loin des milliards d'utilisateurs captifs de Facebook et Twitter. L'important c'est plutôt que la multiplication des instances a été phénoménale, depuis celles qui appliquent une modération et des conditions d'utilisations strictes dans l'objectif de constituer des *safe spaces*, jusqu'aux instances victimes de leur succès et dont il a fallu limiter les inscriptions, en passant par notre modeste et convivial Framapiaf...



Si vous découvrez tout cela et hésitez encore, rendez-vous sur cette excellente page informative qui vous aidera à choisir quelle instance pourrait vous convenir le mieux (mais rien ne vous interdira de changer d'instance ensuite à votre gré).

À relire aujourd'hui le message d'Eugen on mesure mieux qu'il s'inscrit dans un courant plus large et désormais toujours croissant de prise de conscience et de remise en question des Léviathans du Web. Une prise de conscience qui passe par la mise à disposition du public d'alternatives crédibles et respectueuses, une remise en cause qui passe par le refus de l'inféodation des utilisateurs, de l'arbitraire centralisateur et de l'espionnage étatique dans notre vie privée en ligne.

Le pouvoir de bâtir des communautés, une réponse à Mark Zuckerberg

par Eugen Roschko

parution originale le 19 février 2017 sur le site de Hackernoan.

Traduction Framalang : goofy, mo, audionuma, Bromind, moutmout



*un des
avatars
d'Eugen
Roschko
alias
Gargron*

Le manifeste de Mark Zuckerberg est peut-être animé de bonnes intentions, mais comporte une chose fondamentalement fausse :

« Dans des moments comme ceux-ci, la chose la plus importante que nous puissions faire chez Facebook est de développer l'infrastructure du réseau social pour donner aux gens la possibilité de bâtir une communauté mondiale qui fonctionne pour nous tous. »

Facebook n'est pas et ne pourra jamais être une plateforme où les gens ont le pouvoir de construire quoi que ce soit. Facebook ne peut même pas prétendre être un organisme à but non lucratif comme le sont Wikipédia ou Mozilla ; l'objectif principal de l'entreprise ne fait aucun doute : tirer profit de vous le plus possible en analysant vos données et en vous montrant des annonces publicitaires contre l'argent de l'annonceur. Un avenir où Facebook est l'infrastructure sociale mondiale, c'est un avenir sans aucun refuge contre la publicité et l'analyse des données.

Facebook ne peut tout simplement pas donner à quiconque le pouvoir de faire quoi que ce soit, parce que ce pouvoir résidera toujours, en fin de compte, dans Facebook lui-même, qui contrôle à la fois le logiciel, les serveurs et les politiques de modération.

Non, l'avenir des médias sociaux doit passer par la fédération. Le pouvoir ultime consiste à donner aux gens la capacité de créer leurs propres espaces, leurs propres communautés, de modifier le logiciel comme ils le jugent bon, mais sans sacrifier la capacité des personnes de différentes communautés à interagir les unes avec les autres. Bien sûr, tous les utilisateurs finaux n'ont pas forcément envie de gérer leur propre petit réseau social, de même que tous les citoyens ne sont pas tous intéressés par la gouvernance de leur propre petit pays. Mais je pense qu'il y a une bonne raison pour laquelle de nombreux pays se composent d'États séparés mais compatibles, et pour laquelle de nombreux pays distincts mais compatibles forment des alliances comme l'Union européenne ou l'OTAN. Un mélange entre souveraineté et union. Fédération.

Internet a connu beaucoup de hauts et de bas du côté des réseaux sociaux. MySpace. Friendfeed. Google++. App. net. Et absolument à chaque fois différentes expériences utilisateurs, de nouveaux comptes, la nécessité de convaincre vos amis de changer, ou d'avoir plusieurs comptes pour parler à tous. Pensez-vous que ce cycle s'arrêtera avec Facebook ? Les dynamiques communautaires garantissent dans une certaine mesure un cycle ascendant et descendant, mais nous pourrions arrêter de rebondir d'un site à l'autre et nous en tenir à un protocole standardisé. Le courriel n'est peut-être pas sexy, car il a été créé à une époque où les choses étaient plus simples, mais on ne peut pas s'empêcher de trouver génial qu'il fonctionne toujours, quel que soit le

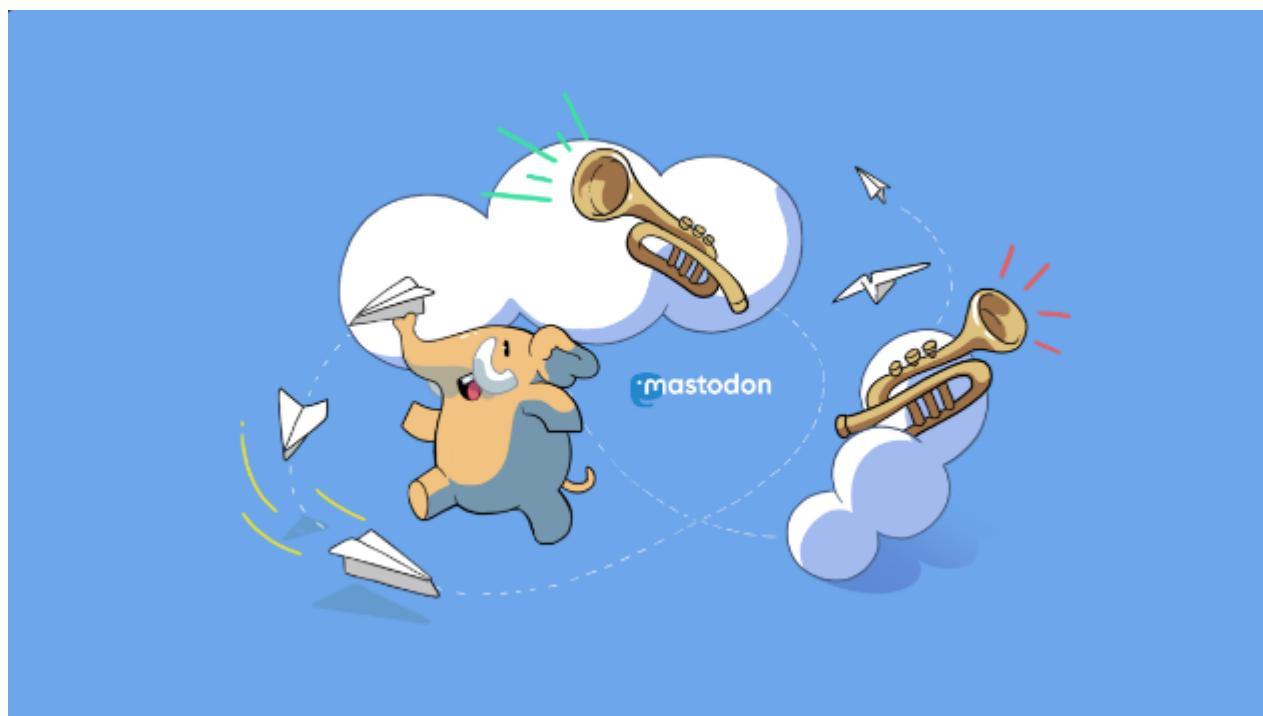
fournisseur qu'on choisit.

Voulez-vous vraiment que le site web, qui affiche les photos de vos amis avec la légende « vous allez leur manquer » quand vous essayez de supprimer votre compte, soit aux commandes d'une communauté mondiale ?

Je crois qu'avec Mastodon, j'ai créé un logiciel qui est vraiment une alternative crédible à Twitter. C'est un serveur de microblogging fédéré dans le prolongement de GNU Social, mais qui contrairement à GNU Social est capable de plaire aux gens qui n'ont jamais marqué un intérêt particulier pour le logiciel en lui-même. Autrement dit, il est utilisable par des personnes non techniques. Je ne sais pas si le travail que je fais est assez bon pour servir l'avenir de l'humanité, mais je pense que c'est au moins un pas sérieux dans la bonne direction.

Eugen Rochko,

Développeur de Mastodon, administrateur de mastodon.social, l'instance d'exemple





Edit 19/02/2018 : Suite à la demande de mastonautes, nous avons modifié la locution désignant les instances *safe spaces* dans notre introduction. En effet, en les décrivant comme « fermées comme des huîtres » notre intention était de faire un mot d’humour, et certainement pas de dénigrer l’utilité de ces instances en particulier et des *safes spaces* en général. Clairement, cette tournure de phrase a totalement trahi nos intentions (un *bug*), donc merci aux mastonautes qui nous l’ont signalé (*bug report*) et à celles qui ont suggéré une façon de le dire plus proche de ce que nous pensons (*bug fix*). La diversité est une force du Libre et des réseaux fédérés, tout comme le dialogue, le droit à l’expérimentation et à l’erreur ;).